

Le village des Sablons et la tuilerie Ferrant

En 1913, après avoir pris son déjeuner, aux Sablons, dans le restaurant **Terracher**, notre voyageur découvre, en face de celui-ci : la tuilerie de **Pierre Ferrant** qui est aussi un fabricant de chaux.

Sur le territoire de la commune, le calcaire et l'argile voisinent étroitement ce qui explique cette double activité. Il se fournit peut-être en matières premières auprès de MM **Brouillaud** et **Chadouteau Louis**, exploitants de carrières à Saint-Laurent.

En des temps plus anciens, Saint-Laurent se serait appelé : « Saint-Laurent de la chaux » en raison de ses très nombreux fours à chaux. Le 31 mai 1891, une délibération du conseil municipal fait une description des activités industrielles de la commune à l'administration, pour justifier la demande pressante du passage du chemin de fer dans la localité. Elle évoque :

« une grande filature, des tuileries mécaniques et 8 fours à chaux dont 4 en chômage qui reprendraient s'il y avait le chemin de fer ».

En plus des débouchés de la construction, ces fours à chaux font face à une demande des communes du Limousin voisin pour le chaulage des terres acides.

La tuilerie des Sablons est aussi, comme dans tous les petits ateliers, une briqueterie. Ainsi, les pierres à chaux, les tuiles, les briques et « les carreaux » (pavés plats) sont cuits ensemble dans le même four.

En 1913, le matériel de la tuilerie comprend :

- une locomobile d'une force motrice de six chevaux, de « la société française de Vierzon »,
- un malaxeur mu par un cheval,
- une mouleuse actionnée par la locomobile, système Breton,
- une presse à briques, système Joly,
- cinq brouettes et un wagonnet,
- un banc à escalier,
- les courroies et l'arbre de transmission de la locomobile

